

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Vers un nouveau paradigme national

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Zmrouthe Abozian
Michaël Cazarian
Julie Cherki
Florence Gopikian-Yérémián
Lydia Kasparian
Georges Kévork Képénékian
Garen Chahe Jinbachian
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Serge Obozian
Marion Ohanian
Alexandre Saradjian
Harut Sassounian
Vahan Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Barbara Tournaire
Agnès Vahramian
Tigrane Yégavian
Dikran Zékian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Si nos fidèles lecteurs regardent l'ensemble de nos couvertures de l'année 2023, ils constateront que l'Artsakh et le sort de son peuple auront été au centre de nos préoccupations.

Depuis la restitution sans contrepartie de Berdzor et Aghavno en août 2022, isolant économiquement et énergétiquement l'Artsakh de l'Arménie, suivie en octobre 2022 de l'accord de Prague qui a entériné la reconnaissance par l'Arménie que l'Artsakh fait partie intégrante de l'Azerbaïdjan, l'Artsakh a été diplomatiquement isolé et privé de son seul soutien international.

Avec la mise en place le 12 décembre 2022 du blocus qui a affamé la population, c'est un cauchemar permanent qu'ont subi durant 9 mois les Arméniens d'Artsakh de la part de l'Azerbaïdjan. Le 23 avril 2023, ce dispositif a été complété par un check-point sur le pont de Hakkari, puis par l'attaque militaire massive des 19 et 20 septembre, prélude à une volonté d'extermination de la population arménienne l'ensemble devenant ni plus ni moins qu'un acte de génocide.

Depuis, l'exode forcé de la totalité de la population d'Artsakh a rempli le rêve panturc d'Aliiev et d'Erdogan. Quant à la déclaration de la fin de ses institutions étatiques au 1^{er} janvier 2024, approuvée par l'Arménie, elle anéantit une possible poursuite du droit à son autodétermination débuté en 1988. Nous n'acceptons et n'accepterons pas cette fatalité que l'on tente de nous imposer.

Les perspectives pour 2024 restent très inquiétantes, désormais non seulement pour l'Artsakh mais pour l'Arménie elle-même, qui n'a pas compris l'importance de l'Artsakh comme bouclier pour la protéger des ambitions impérialistes turco-azéries. Et arrêtons d'imaginer que l'Arménie n'avait pas d'autre choix, qu'elle a été forcée à adopter cette position. Le lâchage de l'Artsakh est un choix assumé, une ligne politique définie bien en amont de la révolution de velours, qui n'aura été que le moyen de la mettre en œuvre. La « préférence nationale » à

l'Arménie plutôt qu'à l'Artsakh correspond à une position qui, année après année, a été infusée par l'Occident dans les couches populaires arméniennes désignant l'Artsakh comme le responsable de leurs échecs personnels et collectifs et de tous les maux de l'Arménie qui étaient et sont encore, pauvreté, corruption et violence politique.

En réalité, depuis 1988 avec son juste et légitime combat pour l'autodétermination, sa victoire militaire inespérée de 1994 malgré le rapport de force disproportionné, ou sa démocratie modèle dans la région, l'Artsakh aura été le fédérateur et le protecteur d'une nation arménienne éparpillée dans le monde. Un modèle de nation arménienne unie autour des combats de l'Artsakh et de la reconnaissance et de la réparation du Génocide des Arméniens qui avait élevé l'Arménie à un niveau de sympathie et d'influence sur la scène internationale bien au-dessus de son niveau politico-économique réel. Quel gâchis !

Nous savons que ce temps ne reviendra pas et qu'il faut reconstruire un nouveau paradigme. Un paradigme qui ne peut pas juste fixer comme horizon le développement économique de l'Arménie via un assujettissement aux puissances régionales. On ne construit pas un « carrefour de la paix » sur une vie d'esclaves, sans liberté.

C'est pourquoi à *France Arménie*, notre vœu est que cette année 2024 marque le renouveau de la nation arménienne. Et pour cela, nous ne devons plus rien céder. Pas un brin de nos droits à vivre libre et en sécurité où que nous soyons. Pour cela, dans nos pages, nous allons défendre en 2024 notre culture, notre histoire, nos valeurs humanistes et universelles, notre inventivité, notre résilience, qui sont les marqueurs de la grandeur du peuple arménien.

Et comme notre couverture, prise à Jérusalem au « Jardin des vaches », sur cette terre appartenant à la communauté arménienne depuis des siècles, c'est un nouvel « Artsakh » que nous entendons défendre pour reconstruire une nation arménienne unie. ■